

Autres publications et événements

Abdelwahab Meddeb et *Dédale*

668 pages : ce fut pour une dernière fois à la fin de l'année 2000, l'impressionnant volume du dernier numéro double (11 & 12) de la revue *Dédale* qu'Abdelwahab Meddeb, disparu ce 6 novembre 2014, avait créée en 1995. Une entreprise de lumière plus que jamais précieuse quand plus qu'hier encore les porteurs de nuit guettent et menacent et frappent.

Il la présentait ainsi : « Voici venu le temps de mettre à l'épreuve toutes les références en les faisant circuler, à leurs risques et périls, sur les voies de l'errance, intégrant l'aventure de la mondialisation, qui fait tant peur aux tendances grégaires prônant le repli sur soi. Tel est le dessein de *Dédale* : sortir les références hors de leurs frontières afin qu'elles participent à la fondation d'un sens commun élargi, établi dans la confrontation des traditions avec le savoir et les méthodes que propose le continent de la modernité. Notre théâtre sera la mer médiane, de l'une à l'autre rive, recevant dans la langue française les signes qui se croisent, de Grèce à Rome, d'Égypte à Maroc, d'Andalousie à l'Africa, dans la traversée des déserts et des marches vers les prolongements subsahariens et asiatiques, bravant la guerre qui sévit sur la scène commune circonscrite par ses trois continents.

Tel serait le multiculturalisme en acte, porté par les enfants fin de siècle, énergies qu'orientent leurs erratiques désirs, marchant sur les traces les plus anciennes, les chaussant, les déformant, les ravivant, les effaçant, quittant parfois les palimpsestes pour se pencher sur des

tables vierges, inscrivant à leur tour d'inaugurales traces destinées au recouvrement, à la manipulation, à la restauration, à la dégradation, à la révélation, à la disparition, tant d'expériences de la création et de la pensée, entre la lettre et l'image, que *Dédale* a l'ambition d'initier et de recueillir. »

Les thèmes et les sommaires des numéros parus sont consultables en suivant ce lien :

<http://ededale.free.fr/>

Dictionnaire de la critique d'art à Paris (1890-1969), sous la direction de Claude Schvalberg, préface de Jean-Paul Bouillon, Presses universitaires de Rennes, octobre 2014

Un travail de titan : le volume de 640 pages contient près de 600 notices bio-bibliographiques, 300 d'entre elles extrêmement détaillées. Des entrées thématiques offrent également de précieuses synthèses (Édition et critique d'art, Salons et critique d'art...). Dans un second mouvement, le *Dictionnaire* déroule une chronologie très précise des principaux événements liés à la critique d'art. L'ouvrage s'achève par un index général et un index des périodiques (345 titres !) qui rappelle, s'il en était besoin, le rôle capital depuis la fin du XIX^e siècle qu'ont joué les revues, avec la floraison des « petites revues », dans l'autonomisation de la critique d'art et dans l'accompagnement de la modernité artistique.

L'Orient des revues (XIX^e et XX^e siècles), sous la direction de Daniel Lançon, Grenoble : Ellug, décembre 2014, 198 p.

L'ouvrage porte sur les représentations de l'Orient – de l'Europe orientale à l'Inde et à la Chine en passant par le Proche-Orient – dans de grandes revues généralistes françaises et francophones des années 1830 aux années 1960. Il adopte une perspective chronologique mettant en valeur les reconfigurations des imaginaires et l'orientation générale d'une évolution, non sans retours nostalgiques, qui mène du paradigme orientaliste à une perception plus étatique et nationale de l'Orient en situation coloniale. L'enquête porte sur des revues emblématiques (*La Revue des Deux Mondes, Mercure de France, Europe, Les Cahiers du Sud, Esprit, La Nouvelle Revue française*) comme sur de moins étudiées (*L'Effort, La Revue indépendante, Le Magasin pittoresque, Le Tour du monde*) et permet d'appréhender une collectivité polyphonique, véritable creuset intellectuel et littéraire sur la longue durée, au sein duquel les lettrés orientaux prennent la parole à partir des années 1920.

La revue d'*Hétérographie*

Une trop courte trajectoire : 10 numéros. Son arrêt précoce a suscité chez ceux qui l'ont aimée frustration et nostalgie. L'une et l'autre sont en partie réparées – et pour de trop tardifs curieux l'occasion de la découvrir – car revoici *Hétérographie revue des homolittératures ou pas* ; toute entière et en toute gratuité sur le kiosque Scopalto.

<http://www.scopalto>.

100 fois Cassandre : aventureuse et aventurière, Cassandre ne sait jamais tenir en place... Ou si elle avait une place, ce serait la place publique. Pas de fauteuil d'orchestre pour la revue menée par Nicolas Roméas* mais l'orchestration des bruits du monde, du théâtre avec la politique, du vif des pratiques artistiques neuves et tranchantes avec des pensées critiques abrasives. Contre (ou avec : car c'est la condition du mouvement) vents et marées, *Cassandre* a tenu le cap. Pas toujours simple de naviguer à contre-courant dans une époque qui semble de plus en plus hostile et pourtant cela fait vingt ans et 100 numéros que ça résiste. Le 100^e paraît donc, gros d'expériences, tissé de voix et de questions fidèles mais déjà et encore en route vers de « nouveaux constructeurs de ponts ».

*Pas de bateau sans équipage : Valérie de Saint-Do, Samuel Wahl, Olivier Perrot qui a tapissé d'images superbes ce numéro anniversaire.

Il est des anniversaires qu'il faut absolument fêter ! Celui de *Poezibao*, le 30 novembre dernier, compte parmi ceux qui nous obligent et nous ravissent : 10 ans au service de la poésie, 8 000 articles qui témoignent qu'elle n'est pas seule. 3 750 000 pages vues : n'est-ce pas la preuve que la poésie a été chassée à tort – ou à tout le moins maltraitée – pratiquement de tous les médias qui se piquent de parler de livres et de littérature... ? 10 ans d'une vie proliférante qui n'a cessé de multiplier les chambres d'échos (*le Flotoir, Muzibao...*). Et Florence Trocmé, trouvant sans doute que sa copieuse architecture avait une faille, l'a dotée, depuis quelques mois, d'une nouvelle "succursale" : une revue, *Sur Zone* (8 livraisons déjà depuis son ouverture début septembre) qui accueille des extraits de travaux en cours d'écrivains que la revue sollicite.

<http://poezibao.typepad.com/>

***Recherches en esthétique* : le numéro des 20 ans**

Pour fêter son 20^e anniversaire, *Recherches en esthétique* publie un numéro doublement spécial : par sa pagination sensiblement augmentée et sa thématique consacrée exclusivement aux « Créations insulaires », Martinique, Guadeloupe, Haïti, République dominicaine et Cuba, que son ancrage caribéen lui rend proche. Mais elle embarque aussi vers l'autre côté du monde : La Réunion, Nouvelle Calédonie et Polynésie française. Les questions que pose, en ouverture, Dominique Berthet, le fondateur et directeur de la revue, « L'île favorise-t-elle la création ? Ou au contraire est-elle un frein ? » traversent l'ensemble des contributions qui alternent études et entretiens, le tout richement illustré. À sa manière, chaque revue est une création insulaire. Sa réussite, comme celle de *Recherches en esthétiques*, si rare en son domaine, est de la faire proliférer en archipel.

Voir chronique *supra*, p. 99.

CCP, autrement

Le numéro 28 du *Cahier Critique de poésie* (CCP) avec son double dossier (Pierre Alferi, David Lespiau) amorçait le tournant : les notes critiques sur les livres et revues en avaient disparu. Désormais l'ensemble critique est exclusivement publié en ligne enrichi mensuellement en cinq livraisons entre les deux éditions papier annuelles (mars-octobre) des dossiers.

<http://cahiercritiquepoesie.fr>

Dans cet article qui ouvre le dossier Péguy dans le numéro de janvier 2015 de la *Revue des Deux Mondes*, Benoît Chantre analyse le projet des *Cahiers de la Quinzaine*. Pour Péguy, la revue est « un foyer de résistance à la démoralisation croissante », résistance face à un monde éditorial gangréné par la finance et le nivellement fruit d'une concurrence éperdue, face au journal « point d'origine de la décréation ». Dans ces cahiers, « beaucoup plus d'édité que d'inédit » : il s'agit de redonner à voir et à lire dans un geste nouveau des textes oubliés ou inaperçus. Foin d'une d'originalité obligée qui se consume d'oubli. Dans l'atelier des *Cahiers*, des compagnons – lecteurs et auteurs, « l'opération commune du lisant et du lu » – font vivre cette communauté spirituelle et politique, « une âme collective ». Les auteurs autant que les lecteurs qui dans l'acte de lecture deviennent auteurs doivent assurer le train de la maison commune. Une utopie de 14 ans qui buta sur le mercantilisme des auteurs/collaborateurs, leur volonté d'une exposition mieux dotée et qu'emportera la mort de Péguy aux premières semaines de la guerre.

Benoît Chantre, « À partir de zéro », *Revue des Deux Mondes*, janvier 2015, p. 29-38.